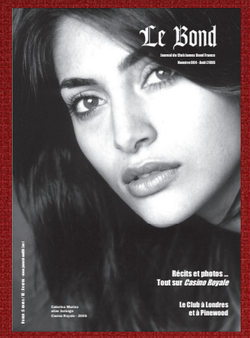
Le Bond

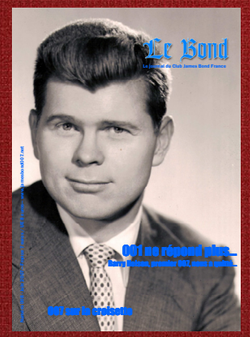
LE MAGAZINE DU CLUB JAMES BOND FRANCE - N°40 - JUIN 2015

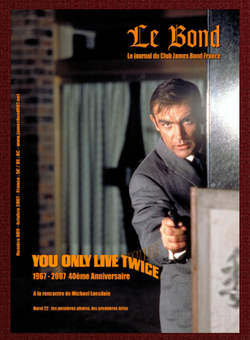
De SPECTRE à SPECTRE

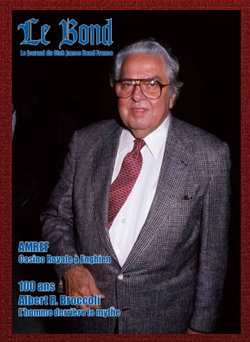
007 et la Suède

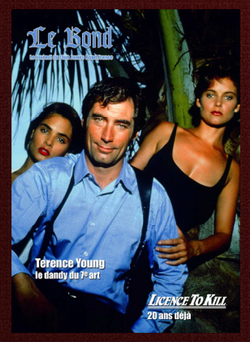
CLUB JAMES BOND 007 FRANCE











Non au dictat de la transparence

Olivier **Lebaz**

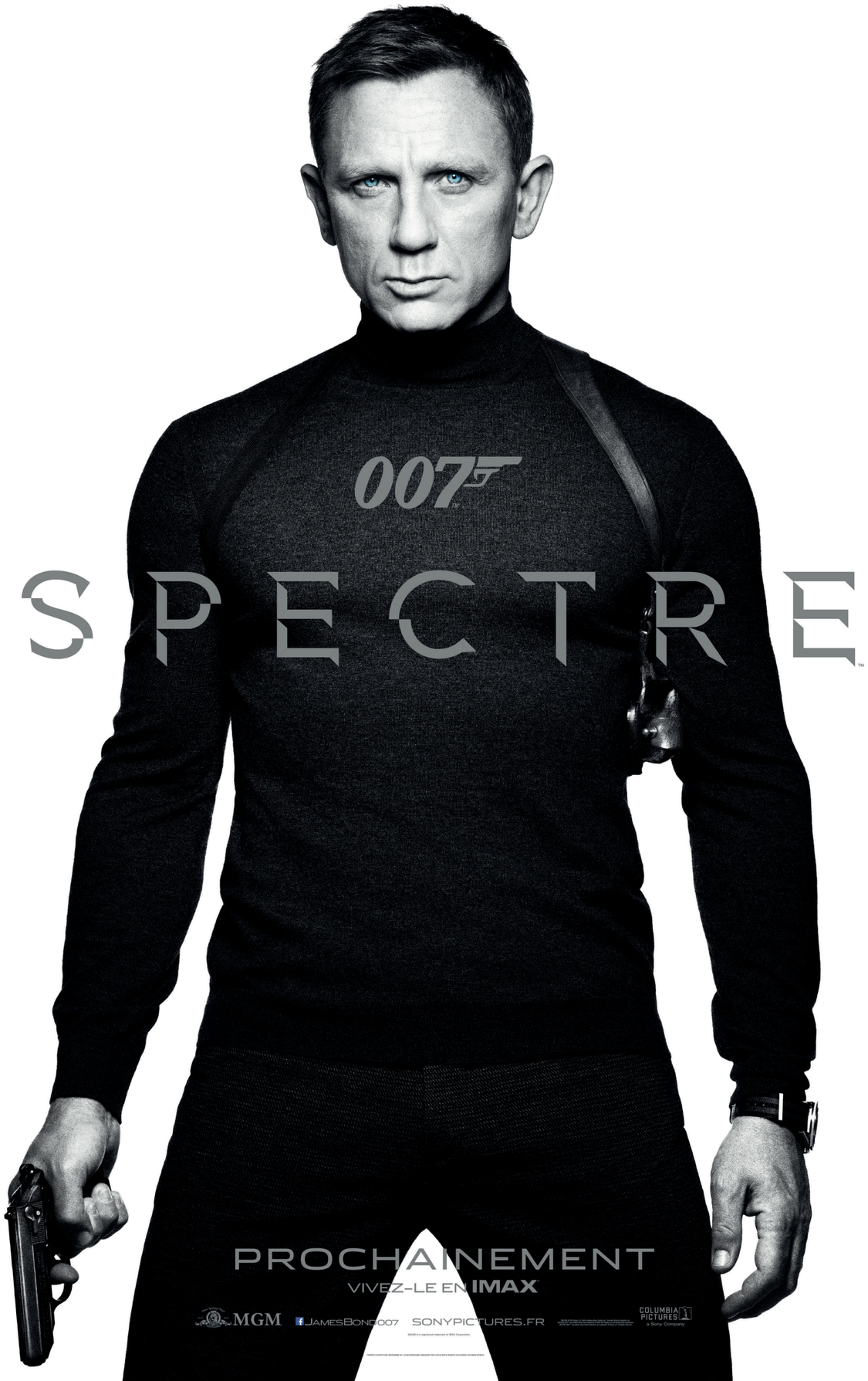
Pas de craintes, chers amis amateurs de la beauté en général et des James Bond girls en particulier, surtout avec l'été qui arrive… d'un édito moralisateur.
Depuis plusieurs années maintenant, nous vivons dans un monde où l'on dévoile tout, pour le grand bonheur des magazines people mais surtout pour nous repaître, en bons prédateurs que nous sommes, de ce besoin du tout savoir sur tout, sur rien et sur tout le monde.

Et ceci reste valable où que nous regardions. Nos entreprises s'espionnent, nos dirigeants « s'écoutent » et même notre très cher Sony est victime de vilains, dans une belle cacophonie générale et sous les bons (?) hospices d'Internet.

Depuis plusieurs années maintenant et plusieurs films, je suis tiraillé entre être patient et tout découvrir dans l'impatience du fan, toujours dans l'attente de l'info qui va alimenter l'addiction qui se réveille tous les deux ou trois ans à l'annonce du prochain film de notre héros préféré… Avec l'âge nous devenons plus sage, dit-on…Je dirais que l'on est plus à même de mettre en adéquation nos paroles et nos actes.

Je vais et ceux qui voudrons me suivre le peuvent aussi, refermer ce Le Bond que vous venez de recevoir et que vous attendiez tant, faire de même pour le prochain et ne plus rien lire, entendre ou regarder sur *Spectre* jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans quelques mois pour l'avant-première à Paris…

Il va me falloir, et peut-être nous falloir, beaucoup de volonté. Mais la récompense et le plaisir n'en seront que plus forts et intenses et je ferais mienne cette très jolie citation en paraphrasant notre Président : « *Le meilleur en amour, c'est quand on monte l'escalier…* » Merci Monsieur Clémenceau.



SOMMAIRE

06 SPECTRE

06 Behind the scene
09 « *Un cerf-volant qui danse dans un ouragan* »

12 FOR YOUR EYES ONLY

12 Reporting for duty
13 Expo Ken Adam à Berlin

14 MY NAME IS...

Chris Corbould : For special effects...

16 BOND AND BEYOND

From Sweden with Love
18 Suède dream
19 Sagas

20 UN BOND EN ARRIÈRE

Spectre et Blofeld : une anthologie
22 Un adversaire à sa taille
26 La nébuleuse

30 LIRE ET LAISSER MOURIR

Role of Honour

31 BONS BAISERS DU CLUB

31 Nobody does it better... 40th times
34 Le mot de M : *Twice is the only way to live*

CLUB JAMES BOND 007 FRANCE

Une poursuite sur les toits durant la «Fête des Morts» est au programme du pré-générique.

Behind the scene...

***007 - SPECTRE* POURSUIT SON CHEMIN DANS L'OMBRE COMME DANS LA LUMIÈRE. SI LES SCÈNES ROMAINES SONT DÉSORMAIS BOUCLÉES, LES DIX-HUIT JOURS DE TOURNAGE À MEXICO FURENT INTENSES POUR UNE SCÈNE D'ACTION QUI S'ANNONCE EXPLOSIVE. MAIS PRENONS LE TEMPS DE DÉCOUVRIR TOUT CELA PLUS EN DÉTAIL...**

Maxence **Pauc**

James Bond : maire de Rome », ainsi titrait voilà quelques jours *Courrier International*, estimant que le tournage de Spectre aurait réussi là où le maire de la ville éternelle, Ignazio Marino, a échoué. Distribution de nourriture aux sans-abri, rues nettoyées, mobilier urbain réparé, graffitis effacés, asphalte tout neuf sur les anciennes rues... Les vigiles municipaux se disputent même les veilles de nuit. Nobody does it better !
Le 30 avril dernier, la sortie d'un nouveau Vlog mettant en scène une course-poursuite Aston Martin contre Jaguar, combat Bondien que l'on n'avait pas vu depuis *Meurs un autre jour*, confirme l'appropriation des rues de la Cité, au bord du Tibre. « Le jeu du chat et la souris », selon Sam Mendes.

00H45, le 27 mars dernier, le premier teaser trailer lancé depuis Mexico apparaissait sur les ordinateurs des fans européens les plus impatients (cf. notre article en pages suivantes). Devant nous se dresse l'image du MI6, toujours en piteux état depuis l'attentat perpétré par Silva. Une musique lourde et angoissante nous entraîne vers un paysage hivernal plus ténébreux : James Bond seul au milieu d'un lac confronté à d'imposantes montagnes. La confirmation du retour de Mr. White, manifestement très affaibli depuis *Quantum of Solace*, qui lance une mémorable de ce teaser déjà mémorable : « *You're a kite dancing in a hurricane Mr. Bond* » (En VF : « *Vous êtes un cerf-volant dansant dans un ouragan Monsieur Bond* »). Un regard perçant clôt la discussion. Sur fond de « James Bond Theme » presque terrifiant par son contre-emploi, la voix caractéristique de Christoph Waltz se fait entendre dans l'obscurité.
Ce teaser fait l'unanimité. Beaucoup ont salué le courage de ne dévoiler aucune scène d'action pour miser sur l'ambiance picturale et scénaristique. Les producteurs ont misé pour une mise en bouche.

Dévoilée une semaine avant ces quelques images, l'affiche teaser fait resurgir des souvenirs de cinéphiles. D'abord la référence à *Vivre et laisser mourir*, où Roger Moore était déjà muni d'un holster pour reposer son 44 Magnum utilisé dans le pré-générique jamaïcain… On pense également à Steve McQueen dans *Bullit*. Dans ce visuel s'exprime toujours la volonté de Sam Mendes de placer le héros au centre de l'image et donc du récit. On notera également la lumière, très spectrale... D'un point de vue marketing, James Bond sait encore faire vendre. La marque N. Peal s'est retrouvée d'ailleurs en rupture de stock du pull col roulé que porte Craig. Pour la somme de 275 euros, on peut essayer d'égaler la classe de Daniel… ou pas !

Stephanie Sigman, caution mexicaine ?

Le tournage s'est ensuite poursuivi à Mexico pour mettre en boîte la fameuse séquence d'ouverture qui fait le charme des Bond. Alors que *Skyfall* avait placé le pré-générique au sommet, le producteur Michael G. Wilson affirme dans le magazine *Empire* que l'on assistera à « *la plus grande scène d'ouverture de la saga jamais tournée, et peut-être même la plus grande séquence jamais tournée.* » Rien de moins. Certes, on imagine mal un producteur dire que son film contiendra une petite scène d'action pas bien méchante. Mais le poids des mots laisse tout de même rêveur ! D'autant que la scène se déroule en présence de mille cinq cent figurants pour donner corps à la reconstitution du 'Dia de Muertos' ('Jour des Morts'), fête mexicaine célébrant les disparus se déroulant du 25 novembre au 5 octobre, période où l'on visionnera ce film... Pour autant, tout n'est pas festif à Mexico. Nombreux sont les journaux qui ont révélé la proposition financière faite par le Mexique pour que la production présente la capitale sous ses plus beaux atours. Début de polémique. On parle de 15 millions d'euros avec pour contrepartie la modification du scénario et l'apparition d'une actrice locale, Stephanie Sigman. Michael G. Wilson, décidément sur la brèche, a coupé court : « *À aucun moment les autorités mexicaines n'ont eu une influence créative.* »

Pis encore, beaucoup de commerces de la ville se sont plaints du manque à gagner occasionné par l'occupation du Zocalo par l'équipe du film, l'immense et touristique place centrale située au centre de la capitale, en face de la cathédrale et du palais présidentiel. La municipalité a démenti affirmant au contraire que le tournage aurait accru les visites dans le centre historique de 53 % et fait grimper de 30 % le taux d'occupation des hôtels... 007 conserve un poids économique et politique fort important.
Blessé légèrement en février dernier durant le tournage, Daniel Craig s'est fait opérer durant le week end de Pâques (n'a-t-il pas déjà opéré sa résurrection ?). Laconique, un porte-parole d'Eon a confirmé que pendant un arrêt programmé, Daniel Craig « *avait subi une intervention arthroscopique afin de soigner sa blessure au genou* ». Remis, Daniel a endossé une nouvelle mission (voir page 12).

Et notre frenchie me direz-vous ? Lors de la promotion du film *Journal d'une femme de chambres* de Benoît Jacquot, Léa Seydoux a sobrement déclaré sur le plateau du *Grand Journal* qu'elle interprétait le rôle d'un Docteur et qu'elle ferait partie des « gentils ». Il semble que son charme lui ait permis une entorse à la règle de la discrétion. Plus tôt, elle relatait pour *Les Inrocks* les consignes de Sam Mendes « *être 'impactante' du moindre regard jusqu'à tes déplacements* ». Et confie également les enjeux financiers conséquents, une journée de tournage s'élevant à environ 2,5 millions de dollars ! Léa n'a pas manqué de rendre hommage à l'implication et au courage du réalisateur : « *Un jour, Sam Mendes n'était pas satisfait de ce qu'il avait tourné. Il a choisi de ne pas utiliser tout ce qui avait été fait et de recommencer, avec quelques changements, le lendemain. Vu les conséquences financières d'une telle décision, elle n'est pas facile à prendre. Mais paradoxalement, c'est parce que l'enjeu financier est si fort que la production ne lésine pas sur de telles dépenses, pour que le réalisateur soit absolument sûr de ce qu'il propose.* »
Les regrets, ce n'est pas pro[redacted]ssionnel !

Clap m'en 5 !

Depuis ***Skyfall***, la production a pris l'habitude de diffuser les photos des claps de tournages. Ainsi a-t-on pu découvrir que le livre *Birds Of The West Indies* était religieusement placé parmi l'un des décors de *Spectre* ! L'opportunité surtout d'entrevoir des lieux de tournage tel Londres, qui accueille toujours 007 à bras ouvert contrairement au Pays de Galles qui n'a pas souhaité mettre à disposition le Senedd de Cardiff. Par conséquent, l'équipe a donc tourné au London City Hall comme en témoigne le clap de tournage du 18 avril. Mieux encore, un autre clap montre une moto qui pour les fans que nous sommes, semble tout droit sortir du labo de Q ! La dernière en date présente un hangar à bateaux. Une armée maritime pour le team *Spectre* ?

Scoop

De sources concordantes, nous est parvenue la programmation des mises en ligne de blogs vidéo à venir sur le site 007.com :
- 15 juin : Mexico et les costumes
- 15 juillet : Monica Belluci, Léa Seydoux & Naomie Harris
- 15 août : les cascades
- 15 octobre : la chanson du générique...

On peut supposer que la fin août voire le mois de septembre seront ceux de la bande-annonce définitive. L'avant-première mexicaine aura lieu... le 1er novembre, date du 'Jour des Morts'. Raccord donc ! À suivre online...

Sam Mendes en pleine action au coeur de Mexico D.F.

Rumeurs et tremblements

LA RUMEUR VOULANT QU'IDRIS ELBA SOIT LE NOUVEAU JAMES BOND SEMBLE TOUCHER À SA FIN. L'ACTEUR BRITANNIQUE, STAR DES SÉRIES *LUTHER* ET *THE WIRE* LE DÉCLARE LUI-MÊME : « *CETTE RUMEUR EST EN TRAIN DE SE DÉGONFLER TOUTE SEULE. S'IL Y A JAMAIS EU UNE CHANCE QUE JE SOIS JAMES BOND, ELLE A DISPARUE. IL Y A 4 ANS, [DANIEL CRAIG] A EXPLIQUÉ QUE JE FERAIS UN SUPER JAMES BOND ET J'AI COMMENCÉ À AVOIR PEUR. JE LE TIENS POUR RESPONSABLE.* »

Yvain **Bon**

Pourtant, il semble bien que la rumeur ait dépassé à la fois l'acteur concerné, et les considérations un minimum réalistes. Comme fondement de la rumeur, il y a eu quelques déclarations en off de Daniel Craig et la Pdg de Sony sur le fait qu'ils « verraient » bien Idris dans la peau de James Bond... Les médias ont transformé ces « on dit » en réalité : peu importe que les producteurs n'aient jamais contacté la star de *Pacific Rim*, que Daniel Craig ait encore quelques années dans le rôle de James Bond, et que d'ici là, Idris Elba soit trop âgé et trop célèbre pour endosser le smoking.

Mais derrière la rumeur que personne ne veut lâcher, se cache toujours la question délicate chargée de points d'interrogation : James Bond est-il prêt à être incarné par un acteur noir ? Les producteurs de *Spectre* ont botté en touche se limitant à vanter les talents du comédien, mais le débat continue à faire rage sur Internet : politiquement correct vs conservatisme bondien, et en prime, accusation de racisme à toute personne pensant que l'agent secret 007 est caucasien et n'a pas de raison de changer.

Et le débat n'est pas prêt de s'arrêter : James Bond reste un personnage de fiction qui comme beaucoup d'icônes de la télévision peut normalement s'adapter à toutes les époques. La série cinquantenaire *Doctor Who* semble prête à prendre une femme pour son prochain rôle-titre. Sherlock Holmes a été réinventé en héros d'aujourd'hui. James Bond est devenu sentimental. Jusqu'où peut-on changer les icônes pour qu'elles soient toujours en phase avec notre époque, et respectueuses de la tradition ?
Car, en plus de 50 ans d'existence, James Bond est quasiment devenu un personnage historique qui s'est imposé dans l'esprit de tous comme la figure de l'espion caucasien, anglais, masculin et hétérosexuel. Même s'il s'agit d'un personnage de fiction... Il ne viendrait à personne l'idée de demander à ce que Sherlock Holmes soit noir, Doctor Who asiatique, Robin des bois une femme, la reine d'Angleterre homosexuelle, ou les Doors un groupe folklorique de tango. Ce n'est pas impossible, mais cela va juste à rebours de l'identité et de la figure mythique qu'ils ont construite et qui vit dans nos imaginaires.

Il reste que rien n'empêcherait objectivement Bond de devenir noir, et c'est d'ailleurs une idée qui ne date pas de la rumeur concernant Idris Elba. Derrière le débat qui fait rage, se pose surtout une autre question : James Bond a survécu pendant 50 ans, il est passé d'aventures d'espionnages classiques à des aventures explosives extraordinaires, il est allé dans l'espace, s'est réinventé en personnage sombre et mélancolique grâce à Martin Campbell et Sam Mendes, et va maintenant faire renaître le SPECTRE... Qu'est-ce qui vient après ça ? Quel est le prochain défi à la hauteur de cette increvable saga ?
Pour l'instant, le clan Broccoli maîtrise une formule qui fonctionne bien et devrait tenir encore quelques années avant que se fasse sentir le besoin de changer de nouveau l'ADN de Bond. En attendant, on peut laisser ce cher Idris Elba poursuivre sa carrière prometteuse sans l'embêter avec 007...

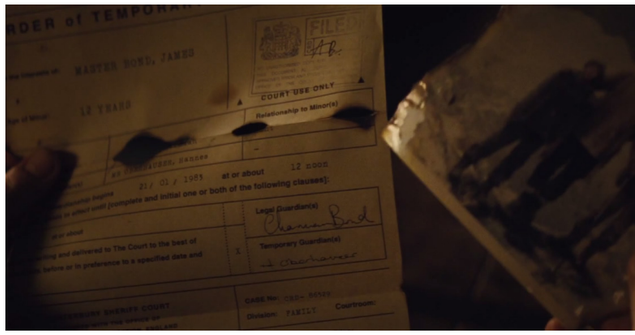
« *Un cerf-volant qui danse dans un ouragan...* »

LE PREMIER TEASER DE *007 - SPECTRE* RÉVÈLE DES ÉLÉMENTS IMPORTANTS DE L'HISTOIRE TOUT EN RESTANT EXTRÊMEMENT MYSTÉRIEUX...

Philippe **Lombard**

Première évidence : à l'instar de *Quantum of Solace* avec *Casino Royale, Spectre* découle directement des événements de Skyfall. On voit ainsi le bâtiment du MI6 à Vauxhall encore *marqué* par les traces de l'attentat fomenté par Silva. Et Miss Moneypenny (puisque c'est bien comme cela qu'il faut désormais l'appeler) donne à Bond des « effets personnels récupérés à Skyfall ».
On se demande comment on a pu extraire quoi que ce soit des ruines du manoir familial, détruit dans une explosion, mais toujours est-il que le film fait ouvertement écho au film précédent.
Il faut noter aussi la présence de Mr White qui, après avoir été impliqué dans l'organisation « Quantum », semble en savoir long sur le SPECTRE... Les Bond ne seraient donc plus une « série » mais plutôt une « saga », à l'image des Harry Potter ou des films du Marvel Cinematic Universe, où les arcs narratifs englobent plusieurs films...

On le sait depuis assez longtemps, même si le grand public ne s'en rend pas compte, mais les producteurs et les scénaristes lisent et relisent Ian Fleming, afin de ne pas perdre l'essence même du personnage et de son univers. C'est assez flagrant dans la période Craig : la rencontre entre Bond et Vesper dans le train dans *Casino Royale* s'inspire ainsi d'une scène du roman *Opération Tonnerre*, la mort annoncée de 007 et sa nécrologie écrite par « M » viennent de *On ne vit que deux fois*... Ici, l'équipe créative a repris un élément de la nouvelle *Meilleurs Vœux de la Jamaïque*, dans laquelle James Bond retrouve la trace du Major Dexter Smythe, accusé d'avoir volé des lingots d'or allemands à la fin de la guerre en Autriche. Cet épisode avait déjà été utilisé (et déplacé en Corée du nord) dans le film *Octopussy*. Dans *Spectre*, les scénaristes s'intéressent à Hannes Oberhauser, un guide de montagne autrichien que Smythe a tué après avoir été conduit par lui jusqu'à l'emplacement du butin. Un homme que Bond connaît bien : « *Il se trouve qu'Oberhauser était l'un de mes amis. Il avait été mon professeur de ski avant la guerre, quand j'étais encore un adolescent. C'était un type épatant. Il a été presque un père pour moi, à une époque où j'en avais besoin.* »
« Presque un père », l'information va être prise au pied de la lettre, puisque l'ordonnance que Bond tient à la main dans le trailer précise que Hannes Oberhauser est désigné comme son tuteur temporaire. Cela fait suite à la mort de ses parents Andrew Bond et Monique Delacroix (dont on voit la tombe à la fin de *Skyfall*). La photo que l'on voit semble représenter un tout jeune Bond, Oberhauser lui-même et un autre garçon



que l'on ne peut identifier car le document est brûlé. On peut alors imaginer qu'il s'agit de Franz Oberhauser, le personnage incarné par Christoph Waltz, sans doute le fils du « presque père » de 007, ce qui implique un lourd passif entre les deux hommes... (à noter que l'ordonnance temporaire de tutelle précise que le tuteur légal sera Charmian Bond, sa tante qui, selon Fleming, s'occupa du petit James)

L'image la plus marquante de la bande-annonce est certainement le gros plan sur la bague portant le symbole du SPECTRE, la pieuvre*... Une référence directe à *Opération tonnerre* et sûrement pas la seule à l'organisation de Blofeld... ■

* Ndlr. Ce qui nous rappelle aussi que dès le début de la saga le choix de la pieuvre pour symbole du SPECTRE fait aussi directement allusion au surnom donné à la Mafia, organisation tentaculaire. Lorsque l'on sait qu'une partie du film a été tournée à Rome et que la scène où Bond assiste à la réunion du SPECTRE s'y déroule probablement...

Reporting for duty

De nouveau en mission. Et pour l'ONU cette fois ! Daniel Craig vient d'être investi du titre prestigieux d'ambassadeur en charge de la lutte contre les mines antipersonnel. Une première exceptionnelle dans l'histoire de l'organisation internationale*.

En plein tournage de *Spectre*, Daniel s'est donc rendu à New York afin d'endosser ce nouveau et prestigieux costume. Comme le veut la règle, le 14 avril dernier, il s'est vu personnellement missionné par Ban Ki Moon, Secrétaire général de l'ONU au cours d'une cérémonie officielle : « *Comme les spectateurs du monde entier, j'ai retenu mon souffle en regardant M. Craig incarner James Bond, désamorçant des bombes seulement quelques secondes avant qu'elles n'explosent. Aujourd'hui, je suis encore plus excité que M. Craig ait accepté de mettre sa renommée au service des nobles causes que sont la destruction des mines et la sensibilisation à ce problème.* »

Le Secrétaire général de l'Onu et son « nouvel agent » lors du briefing.

L'acteur britannique a promis d'utiliser sa notoriété pour faire avancer la lutte contre les engins explosifs qui ont fait près de 3 300 victimes en 2013, dont 40% d'enfants.

« *En tant que 007, M. Craig avait une licence pour tuer. Aujourd'hui, nous lui donnons une licence pour sauver* »

Ban Ki Moon, Secrétaire général de l'Onu remettant à Daniel Craig sa feuille de mission.

Pour mener cette nouvelle mission de « premier mandataire pour l'élimination des mines et engins explosifs », Daniel disposera de trois ans. Seul Sir Roger avait eu droit auparavant à de tels honneurs, mais au titre de l'Unicef (la valeur du titre n'est pas la même) dans la continuation de l'œuvre de sa grande amie Audrey Hepburn qui, la première, avait endossé cette même charge sur tous les théâtres de souffrance du monde. Et Daniel de conclure : « *Le peuple des Nations Unies doit se rassembler pour combattre ces engins meurtriers et gagner la lutte contre la peur et la souffrance inhumaine* ». Gageons que cette fois, Bond a trouvé un adversaire à sa taille.

Source : Le Figaro

* L'ONU compte 12 « messagers de la Paix » et « ambassadeurs de bonne volonté », nommés par le Secrétaire général actuellement en fonction (parmi lesquels deux acteurs, Charlize Theron et Michael Douglas). Daniel Craig n'est pas nommé dans ce cadre, mais sur une thématique précise. Au-delà elle peut compter sur un réseau de 200 personnalités au titre de chacune de ses « agences » (Haut Comité pour le Réfugiés ; pour l'Environnement…). Rappelons que l'une d'elle l'Unicef compte parmi ses ambassadeurs internationaux six acteurs/actrices : Roger Moore, Jackie Chan, Mia Farrow, Dany Glover, Vanessa Redgrave et Susan Sarandon.

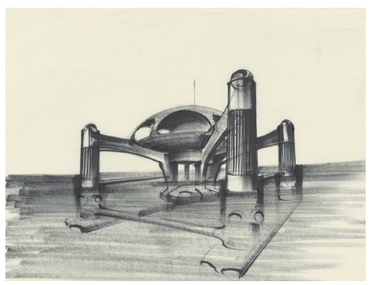
Bons baisers de Nancy

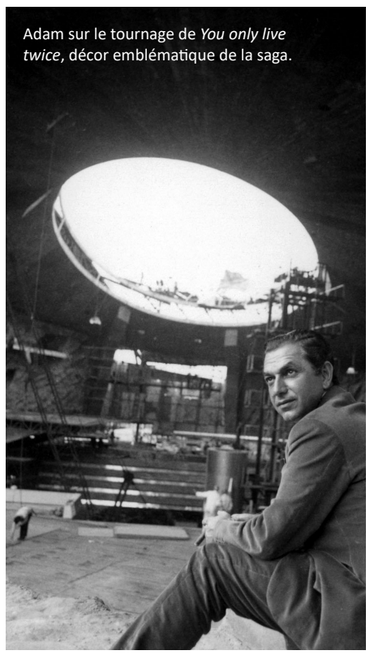
Samedi 18 et dimanche 19 avril a eu lieu la deuxième édition du salon « Nancy Collector Ciné Séries » dans la capitale lorraine. L'événement a accueilli cette année deux invités, Constantin Papas, qui double Thyrion Lanister dans *Games Of Thrones* et Marie Vincent, la voie française de la *Nounou d'enfer*... Le salon a été inauguré en présence du maire de Nancy, Laurent Hénard, qui s'est prêté au jeu en posant façon 007 devant le stand du Club James Bond France. À côté des vendeurs et de leurs innombrables objets de collection, les cosplayers étaient évidemment une des attractions principales avec ici Boba Fett, là The Spirit ou encore le Silver Surfer… de quoi mettre de la couleur dans les allées du grand gymnase qui accueillait l'événement ! Le Club était venu en force, représenté par ses valeureux volontaires : Bertrand Franoux, Olivier Crave, Olivier Tavernier, Gérard Xeuxet, la famille Boissel au grand complet, Jessy Conjat et Eric

Les membres du Club autour du stand.

Ken Adam… chez vous

Jusqu'au 17 mai dernier s'est déroulée à Berlin une formidable exposition consacrée au décorateur Ken Adam, *Bigger Than Life*, au musée de la cinémathèque de Berlin, basée sur ses archives personnelles léguées en 2012. Des dessins, des plans, des maquettes des films des James Bond, bien entendu, mais aussi de *Dr Folamour*, *Barry Lyndon* ou du *Limier*. Vous n'avez pu vous y rendre ? Qu'à cela ne tienne, les archives de Ken Adam sont désormais en ligne ! www.ken-adam-archiv.de





Adam sur le tournage de *You only live twice*, décor emblématique de la saga.

Back in action

Guillaume Evin a encore frappé ! En quelques mois, deux nouveaux ouvrages parus, l'un écrit à quatre mains avec Dominique Besnehard, l'agent des stars, revisitait fin 2014 les archives des prestigieux studios photographiques Harcourt à l'occasion de leur 80e anniversaire. L'autre est paru en avril, *Les vipères du foot* : il rassemble toutes les piques du ballon rond. Coup double puisque ce printemps encore, il démontre à nouveau son éclectisme dans un ouvrage sur le cinéma. Il s'attèle aux 80 films qui ont fait scandale, un livre de référence sorti le 16 avril. Avec, comme toujours en cette maison, textes au cordeau et illustrations de qualité. Sa prochaine mission ? Un nouvel ouvrage sur la saga Bond, naturellement ! À paraître lors de la sortie de *Spectre*. Mais chut, Guillaume nous en fera la primeur. Et le Club, partenaire de la publication, vous en reparlera…

Les vipères du foot, éditions du Moment (2015) avec Gilles Verdez / *Harcourt Paris, le mythe. 80 ans* (2014) & *Quel scandale ! 80 films qui ont choqué leur époque*, éditions La Martinière – 42 euros.

REPÈRES

1958 : Naissance en Grande-Bretagne
1977 : Assistant stagiaire pour *L'espion qui m'aimait*
1980 : *Saturn 3*, pour la première fois au générique
1989 : Nommé « Superviseur des effets spéciaux » dans *Permis de Tuer*
2010 : Oscar pour *Inception*
2015 : *Spectre*, trente-huit ans de Bon(d)s et loyaux

Chris Corbould
For special effects...

SUPERVISEUR DES EFFETS SPÉCIAUX, CHRIS CORBOULD EST EN ACTIVITÉ DANS LA SAGA DEPUIS TRENTE-HUIT ANS. FIDÈLE DE LA FAMILLE BONDIENNE QUI VÎT SES DÉBUTS, IL REVIENT NATURELLEMENT SUR *SPECTRE*. MAIS IL A AUSSI (ET SURTOUT) QUELQUES-UNS DES PLUS GRANDS SUCCÈS D'HOLLYWOOD À SON ACTIF.

Éric **Saussine**

Il nage dans le milieu du cinéma depuis qu'il a dix-sept ans. Depuis que Chris Corbould fut nommé stagiaire dans l'équipe de tournage de… *L'espion qui m'aimait*. Réengagé sur *Moonraker*, auprès du roi de la miniature, Derek Meddings, qui officiera jusqu'à son décès en 1995, il contribue alors au superbe travail sur les miniatures spatiales. Ce n'est que l'année suivante qu'il est officiellement crédité pour la première fois au générique d'un film quelque peu oublié aujourd'hui, *Saturn 3*. Cette expérience le propulse pourtant sur des productions plus prestigieuses comme *Superman II, Superman III* ou *Krull*.

Bien qu'il participe à toutes les productions bondiennes des années 80, ce n'est qu'en 1987 pour *Tuer n'est pas jouer* qu'il est mentionné sous l'appellation « Département des effets spéciaux ». C'est aussi sur un 007 qu'il devient « Superviseur des effets spéciaux » (de la seconde équipe), *Permis de Tuer*. C'est encore sur un Bond et le premier film de Pierce Brosnan, *GoldenEye* (1995), qu'il est enfin nanti du titre convoité de « Superviseur des effets spéciaux ».

Mais sa carrière se développe naturellement au-delà de Bond au point qu'il devienne ensuite un incontournable, un grand nom d'Hollywood. Chris apparaît désormais dans les plus grandes sagas : *James Bond, Superman, Highlander, La Panthère Rose, Alien, Lara Croft* ou encore *Batman*. Parfois, Corbould préfère un certain anonymat car pour lui la magie du cinéma fonctionne encore mieux lorsque le public ignore la teneur de son travail.

Mais c'est décidément pour la saga que son travail prend des proportions épiques. Les maquettes de *Moonraker* semblent de petite taille à côté de celles du Palais de Glace de *Meurs un autre jour*, dont il supervise, dans sa version « décor intégral », l'armature, pour qu'il supporte les cascades. La maison vénitienne engloutie dans *Casino Royale* (2006) est une miniature (Peter Jackson aime les appeler les biggatures à cause de leur taille) qui fait deux fois et demi la taille d'un homme, une proportion nécessaire pour rendre convaincante son interaction avec l'eau. Convaincant au point de faire croire au public et aux critiques que seul un trucage numérique pouvait accomplir ce prodige. Mais les Bond demeurent artisanaux…

Chris Corbould et son équipe sont nommés aux Oscars pour *The Dark Knight*. En récompense de son talent, il a déjà reçu six BAFTA (les Oscars britanniques) pour *GoldenEye, La Mommie, Batman Begins, Casino Royale, The Dark Knight* et *Quantum Of Solace*. Enfin, en 2011, il est couronné d'un Oscar pour *Inception* de Christopher Nolan. Et en 2014, consécration suprême, la reine Elizabeth le décore de la médaille de l'Order of The British Empire (OBE), équivalent de notre Légion d'honneur, pour sa contribution à l'industrie du cinéma. Une histoire de famille puisque ses frères sont aussi dans le métier. Et que son cadet Neil a été lui aussi « oscarisé » pour *Gladiator* et *Gravity* !

Cette année, non seulement Chris s'occupe de *Spectre* et de ses moult effets, mais il a aussi pris en charge un petit film qui doit aussi faire parler de lui à la fin de l'année… *Star Wars – Le Réveil de la Force*. Cela fait pourtant déjà longtemps, avec près de cinquante-cinq films à son actif, que Chris Corbould tutoie

From Sweden with love

Pierre **Fabry**
et Éric **Saussine**

LES 19, 20 ET 21 SEPTEMBRE 2014, LES FANS DE JAMES BOND DE SUÈDE ET DU MONDE ENTIER SE SONT RASSEMBLÉS À STOCKHOLM POUR CÉLÉBRER LE PLUS CÉLÈBRE AGENT SECRET. DES ACTEURS INTERNATIONAUX, DES RÉALISATEURS, DES JAMES BOND GIRLS, DES CASCADEURS ET DES ARTISTES RÉCOMPENSÉS AUX OSCARS ONT ACCEPTÉ L'INVITATION DE VENIR À STOCKHOLM… C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE LA SCANDINAVIE RECEVAIT LA VISITE DE SI NOMBREUSES CÉLÉBRITÉS BONDIENNES !

En haut de gauche à droite : Terence Mountain, John Glen, Paul Weston, Anne Lönnberg, Robert Davi, Carole Ashby, Per Hallberg & Mary Stavin
En bas, de gauche à droite : Sylvana Henriques, Kristina Wayborn, John Moreno, John Richardson, Lars Lundgren & Anders Frejdh

Suède Dream

Anders Frejdh, Responsable du site et organisateur.

Treize, pas moins ! Au sein du prestigieux National Film House de la capitale suédoise, treize célébrités bondiennes se mêlaient aux fans venus de la planète entière : Brésil, Danemark, Angleterre, Estonie, Finlande, Allemagne, Hollande, Norvège, Irlande du Nord et Pays de Galles…

Dans l'assitance, on pouvait compter : Anne Lönnberg (*Moonraker*), Carole Ashby (*Octopussy, Dangereusement vôtre*), John Glen (LE réalisateur bondien des années 1980), John Richardson (effets de maquettes sur 9 films), John Moreno (*Rien que pour vos yeux*), Kristina Wayborn (*Octopussy*), Lars Lundgren (*Permis de tuer*), Mary Stavin (*Octopussy, Dangereusement vôtre*), Paul Weston (cascades sur 10 films), Per Hallberg (ingénieur du son sur les deux derniers), Robert Davi (*Permis de tuer*), Silvana Henriques (*On ne vit que deux fois* et *Au service secret de Sa Majesté*) et Terrence Mountain (*Au service secret de Sa Majesté* et *Les diamants sont éternels*). De nombreux « people » suédois participaient également à cette soirée superbe, la plus prestigieuse organisée en Scandinavie depuis les débuts de la franchise Bond.

Parmi les événements de ce week-end étendu, d'abord plusieurs projections en haute définition 4K : *Au service secret de Sa Majesté, L'homme au pistolet d'or*, pour lequel Maud Adams et Britt Ekland ont gentiment envoyé une introduction écrite car elles ne pouvaient être présentes, *Moonraker, Rien que pour vos yeux, Octopussy, Dangereusement vôtre* et *Permis de tuer* présentés par son réalisateur, notre ami John Glen. Mais aussi des sessions de questions / réponses, sous l'égide de notre ami Anders Frejdh, et naturellement des signatures d'autographes. L'ensemble s'est clos par un dîner de gala exclusif donné au profit de l'Unicef.

Pour le gala, tous les invités étaient attendus sur le tapis rouge par des photographes de presse et une superbe Aston Martin Rapide S. La soirée mémorable par un accueil au champagne, Bollinger, assez naturellement, s'est poursuivie par un discours de Paul Johnston, ambassadeur de Grande Bretagne en Suède. Une artiste locale, Ms Trez, a chanté le thème principal de *Permis de tuer*, méritant ainsi une standing ovation de l'assistance et faisant dire à John Glen que cette version était meilleure que l'originale de Gladys Knight… pas le moindre des compliments !

Seul contretemps de la soirée, l'acteur Robert Davi, l'incroyable Sanchez de *Permis de tuer*, devait se produire et chanter quelques unes des pistes de son dernier album *The Great American Songbook*, popularisé par Frank Sinatra. Malheureusement, le vol qui devait amener ses musiciens en Suède a été annulé, et décision fut prise, à grand regret, d'annuler consécutivement son mini-concert.

Le gala fut présenté par des vedettes locales de la télévision et de la presse, assurant, par exemple, certaines séances de questions / réponses devant les quelques 200 participants de la soirée. Le maestro du son, Per Hallberg, triple gagnant aux Oscars, dont un pour *Skyfall*, a révélé, à la joie des spectateurs, qu'il participait également au tournage de *007 Spectre*.

Un message vidéo spécial de Lynn Holly Johnson, Bibi Dahl dans *Rien que pour vos yeux*, fut également diffusé, au grand plaisir de John Moreno, dont l'actrice imita le personnage de Luigi Ferrara dans le clip. Une autre vidéo, cette fois, de l'Unicef, célébra les 20 ans de Sir Roger Moore passés au sein de l'organisation en tant qu'ambassadeur.

Elle bénéficia, parmi les enchères de la soirée, d'une photo de Sean Connery, prise sur le tournage des *Diamants sont éternels*, signée du photographe Terry O'Neill, vendue pour la modique somme de 7000 couronnes.

Anders, véritable maître d'œuvre de cet événement, a passé six mois à travailler d'arrache-pied afin de tout planifier, et sans gagner un seul centime, puisque la cause était charitable. L'objet de cet événement était de remercier tous ceux qui l'avaient soutenu et qui avait contribué à faire vivre le site *From Sweden With Love* dont il est le webmaster et l'animateur depuis des années.

La soirée s'est conclue par les remerciements d'Anders à tous ceux qui l'ont aidé à organiser l'événement, ainsi que par une minute de silence en hommage à Richard Kiel, décédé la semaine précédente.

Nous ne saurions trop vous conseiller de vous connecter au passionnant site d'Anders, indéfectible soutien du Club James Bond France et de ses événements : www.jamesbond007.se

Sagas

C'est une saga dans la saga que celle des Suédois(es) et Bond. Tout commence dans les années 70. La femme suédoise est alors, avec l'asiatique (du Sud-Est), le comble de l'exotisme et de la sensualité. Beaucoup des films érotiques de l'époque vont d'ailleurs exploiter ce filon (*Emmanuelle* et ses imitations font florès de ce copieux « mélange »). La Suède illustre le naturel, l'absolue liberté, et la libération des mœurs qui frappe de plein fouet la société après des années de verrous judéo-chrétiens. Souvenons-nous. Depuis la fin de la guerre, Gina, Sophia, Claudia… les Méditerranéennes tiennent le haut du pavé. Et les blondes platines sont toutes… des brunes pur sucre (Marylin la première). Jusqu'à ce qu'Hitchcock, Vadim et Fellini (ou plutôt leurs actrices : Grace, Brigitte et Anita) ne marquent à jamais les rétines masculines et la pellicule. Peaux claires, froideurs impénétrables et blondeurs, « Cubby » ne pouvait pas ne pas surfer sur la vague.

Durant dix ans, les Suédoises accompagnent donc 007. Miss Adams et Ekland, puis plus modestement Anne Lönberg. Maud a l'insigne privilège de revenir dans un rôle-titre, tant Roger fut séduit. Elle aura alors pour seconde la non moins caliente Britt Inger, plus connue sous son prénom d'actrice Kristina… Même privilège pour Mary Stavin, dans un autre registre, présente dans ce même *Octopussy* (trois girls de même nationalité, unique !) puis surtout le pré-générique de *Dangereusement vôtre*. Dix ans plus tard, la venue d'Isabella est presqu'un hasard. De même que celle d'Eva. Tant nous avons oublié qu'elles avaient des origines suédoises. Pour autant, c'est encore leur teint d'albâtre, leurs formes (généreuses), leur beauté atypique et leur froideur (apparente) et donc leur mystère qui fait fondre la glace.

Les Suédoises avaient sans doute pour elles la nouveauté : celle de figurer l'indépendance et la force, face à un Bond encore machiste. Sur le mode *La Cité des femmes* (merci encore Federico), Bergman n'aurait pas renié. Ajoutons à cela, des apparitions masculines tout aussi régulières et notables : Dolph Lundgren jeune et prometteur dans *Tuer n'est pas jouer* ou encore récemment Ola Rapace pour *Skyfall*. Pour Bond, blondeur et Suède ne sont qu'une promesse… Lui-même devenant blond en 2006 ! Décidément, la Suède a une place à part auprès de Bond !

Pour être complet, ajoutons que le grand Max Von Sydow suédois aussi s'est illustré dans un Bond certes non officiel. Et que les Danois ont repris le dessus ces dernières années dans des rôles emblématiques : la trop brève Cecilia Thomsen/Pr. Bergström dans *Demain ne meurt jamais* (merci Sony… Erickson), Ulrich Thomsen (Davidov, *Le monde ne suffit pas*) et surtout Le Chiffre / Mads Mikkelsen (*Casino Royale*) et Mr White / Jesper Christensen, de retour !

Un grand merci à Commander 007.net et à Anders, et nos homologues de www.jamesbond007.se

Spectre & Blofeld
Une anthologie

Guy **Éloi**
et Frédéric-Albert **Lévy**

LE RETOUR DU SPECTRE AU CINÉMA NOUS DONNE L'OCCASION DE NOUS PENCHER SUR L'ORGANISATION CRIMINELLE ET SON CHEF SUPRÊME QUI, DANS LES ROMANS COMME SUR GRAND ÉCRAN, DEMEURENT LES ENNEMIS JURÉS DE 007. INTÉRESSONS-NOUS DE PLUS PRÈS À CETTE ORGANISATION… QUEL EST SON BUT, QUI SONT SES MEMBRES, QUEL EST LEUR RÔLE AU SEIN DE SA STRUCTURE ?

Un adversaire à sa taille

LORSQUE LES AVENTURES DE JAMES BOND PASSENT DU FORMAT PAPIER À CELUI DE LA PELLICULE, LES PRODUCTEURS DÉCIDENT DE RETIRER TOUTE CONNOTATION POLITIQUE AUX AVENTURES DE L'AGENT 007. DANS *DR. NO* ET *BONS BAISERS DE RUSSIE*, LES ADVERSAIRES DE BOND NE SONT PLUS DES AGENTS DE L'EST MAIS TRAVAILLENT POUR LE SPECTRE, QUI N'APPARAÎT DANS LES ROMANS QU'À PARTIR D'*OPÉRATION TONNERRE*. AINSI, SUR LES SEPT PREMIERS FILMS, JAMES BOND DOIT-IL L'AFFRONTER SIX FOIS.

C'est le docteur No qui, le premier, explique à James Bond ce qu'est le SPECTRE : « Société Privée d'Étude Combinant Terrorisme, Revanche, Extorsion. Tous les éléments de la puissance aux mains des plus grands cerveaux » (dans *Jamais plus jamais*, SPECTRE signifie « organe Spécial du Contre-Espionnage, du Terrorisme, de la Revanche et de l'Extorsion). Et lorsque James Bond lui précise qu'il s'agit des cerveaux criminels, le bon docteur rajoute que « tout criminel qui réussit prouve aussi son intelligence ». Le SPECTRE est donc, en fait, le plus grand Syndicat du crime.
SPECTRE ne fait pas de politique. Il loue ses services aussi bien aux puissances de l'Ouest, comme la France (*Opération Tonnerre*) que de l'Est (la Chine, par exemple, dans *On ne vit que deux fois*). Lors de guerres civiles, il fournit en armes aussi bien les forces rebelles que celles du gouvernement de façon équitable : en ce qui concerne la mort, SPECTRE est strictement impartial !
L'organisation se veut être une entreprise fiable, car lorsqu'un contrat est signé, il doit être honoré, comme le précise son commandant suprême dans *Bons baisers de Russie* : « *Notre organisation ne tient que par son respect des engagements* ». De petites entorses à ces contrats semblent cependant permises, comme lorsqu'une avance est demandée aux représentants chinois, alors que cela n'avait pas été prévu. Le plus souvent, SPECTRE est son propre client. Son but ultime étant d'amasser le maximum d'argent possible, quels qu'en soient les moyens. Signalons également que la trahison entre les membres de SPECTRE est une chose proscrite : « *SPECTRE est une fraternité dont la force réside dans l'intégrité* » (*Opération Tonnerre*).
L'organisation est présente partout dans le monde que ce soit en Jamaïque, en Suisse, au Japon ou aux États-Unis. Les nouvelles recrues se perfectionnent dans un camp d'entraînement situé sur une île secrète. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est du sérieux : exercices de tirs et d'arts martiaux, combats au corps à corps, parcours du combattant… Et comme aucun exercice théorique ne remplace l'expérience réelle, on s'exerce aussi sur des cibles vivantes. Rien de tel pour être motivé que de risquer sa vie.

SPECTRE est donc une entreprise moderne, bien organisée. Afin de pouvoir se consacrer à ses activités criminelles, elle

Visite guidée du camp d'entrainement avec Morzeny.

utilise des sociétés écrans, sociétés qui ont été acquises soit de façon illégales ou qui ont été créées par l'organisation criminelle elle-même. Celles-ci se trouvent partout dans le monde et ont des activités très diverses. Elles sont bien entendu dirigées par des hommes de paille.
Au regard des ouvrages et des films, évoquons d'abord le « Centre International d'Assistance aux personnes déplacées » situé à Paris ou l'agence bancaire qui cache en fait des salles de réunion où les principaux membres du SPECTRE peuvent mettre au point leurs différents projets. La « Osato Chemicals & Engineering Co. Ltd », qui siège au Japon, dont le rôle est de contribuer au déclanchement de la troisième guerre mondiale pour le compte de la Chine. Le centre de recherches sur les allergies, situé sur le Piz Gloria, dirigé par Blofeld lui-même, sous l'identité du Comte de Bleuchamp dont le but réel est de créer le virus oméga. Le laboratoire WW Tectronics, propriété de Willard Whyte, et la plate-forme pétrolière que Blofeld a fait ériger sous l'identité de Whyte servent en fait à la mise au point d'une arme démoniaque ayant la forme d'un satellite équipé d'un laser surpuissant. Citons aussi l'entreprise de pompes funèbres « Slumber, Inc » ou le casino de Willard Whyte dirigé par Bert Saxby qui jouent en fait un rôle dans le trafic de diamants orchestré par Blofeld.

Irma Bunt est à la fois présente dans le roman et le film.

Numéro 2, un honorable patron d'ONG.

Retour aux sources

Chronologiquement, en version imprimée, après *Opération Tonnerre*, le deuxième affrontement entre l'agent 007 et SPECTRE se retrouve dans une bande dessinée chilienne. Dans « *Sosias* », Blofeld envoie un de ses principaux adjoints, Spiros Nakopulos a un mystérieux rendez-vous : un inconnu se propose de vendre à l'organisation, en échange de 5 millions, les principaux fichiers des Services Secrets britanniques. Nakopulos comprenant que ceux-ci pourraient être revendus pour une somme dix fois supérieure aux ennemis de la Grande-Bretagne accepte le marché. Mais, encore une fois, Bond déjouera leurs projets.
Dans le roman *L'espion qui m'aimait*, Bond est envoyé au Canada afin de protéger un transfuge soviétique que SPECTRE se propose d'assassiner pour le KGB moyennant la somme de cent mille livres. L'agent 007 parviendra à abattre le tueur de SPECTRE, un certain Horst Uhlmann, ancien membre de la Gestapo.
Dans le roman suivant, *Au service secret de Sa Majesté*, nous retrouvons Blofeld en Suisse sous le nom de « Comte de Bleuville ». Il a changé physiquement : toujours grand avec des mains et des pieds longs et minces, il est en revanche très mince et à les cheveux blancs et longs. Il a le nez aquilin, la bouche généreuse et amicale et le font sillonné de rides. C'est également dans ce roman que Bond rencontre pour la première fois Irma Bunt, l'aide de camp de Blofeld.

Dans *The Moneypenny Diaries, Guardian Angel*, on apprend que Blofeld s'enfuit à Istanbul et prend une nouvelle identité. Mais l'un des fils de Darco Kerim Bey le reconnaît. On perd cependant sa trace et Blofeld part ensuite au Mexique où il semble vouloir changer d'apparence physique. Il gagne ensuite l'Espagne.
Lorsque Bond apprend la nouvelle, il décide, contre l'avis de « M » de retrouver son ennemi. Il le rencontre dans un hôtel à Madrid. Mais Blofeld parvient à s'enfuir et Bond tue son garde du corps, avant d'apprendre qu'un homme correspondant à sa description a pris l'avion pour Singapour. L'agent 009 a pour mission de suivre sa trace, mais il ne trouve aucune preuve que Blofeld ou Irma Bunt se soient rendus dans ce pays.
C'est tout à fait par hasard que l'agent 007 retrouve la trace de son ennemi lorsqu'il est envoyé en mission au Japon (le roman *On ne vit que deux fois*). Blofeld a pris cette fois l'identité du docteur Guntram Shatterhand, un horticulteur et botaniste spécialisé dans les espèces subtropicales. Il est accompagné de son épouse, Emmy Bedon.
Bien qu'il ait à nouveau changé d'apparence physique, Bond le reconnaît immédiatement. Après bien des péripéties, 007 parviendra à tuer son ennemi en l'étranglant, laissant Irma Bunt pour morte dans l'incendie du château de Blofeld. James pense alors avoir vaincu définitivement SPECTRE. Mais il ignore que, comme le chat de Blofeld, cette organisation criminelle a plusieurs vies…
Ainsi, on aurait pu croire, après plus de trente ans, que le SPECTRE était bien mort et enterré. Depuis lors, l'agent secret a affronté d'autres adversaires, survécu à de multiples dangers. Mais, grâce à l'ingéniosité des producteurs et des scénaristes de la franchise, SPECTRE fait son retour pour le plus grand plaisir des nombreux fans de l'agent 007 !

Blofeld et son nouveau visage découverts.

2015, SPECTRE de retour, mais Blofeld ?

La nébuleuse

LES PRINCIPAUX MEMBRES DU SPECTRE, AU NOMBRE DE 12, SONT DÉSIGNÉS PAR UN NUMÉRO. CE SONT DES PERSONNALITÉS, POUR LA PLUPART MONDIALEMENT CONNUES, QUI DISPOSENT D'UNE HONORABLE COUVERTURE. TOUT EN HAUT DE LA PYRAMIDE : ERNST STAVRO BLOFELD, LE NUMÉRO 1.

L'homme ne se sépare jamais de son chat persan blanc. Il porte au doigt une chevalière à motif de pieuvre à l'instar d'autres membres du SPECTRE. Il est sans pitié, n'hésitant pas à tuer, ou faire tuer, les membres de son équipe qui n'atteignent pas les objectifs qui leur sont fixés. Il change aussi régulièrement d'apparence physique. En tant que chef d'entreprise, Blofeld se doit d'avoir des adjoints à qui il peut déléguer les différents projets décidés par l'organisation.

Au SPECTRE, on ne garde que les meilleurs dans leurs disciplines, sans distinction de race ou de sexe. Nous verrons que si certains employés sont spécialisés dans un domaine bien particulier, d'autres semblent être plus polyvalents. En ce qui concerne les personnes travaillant pour SPECTRE, si la plupart semblent vouloir y faire carrière, d'autres ne sont engagées que pour un projet déterminé…

Une organisation telle que le SPECTRE se doit d'avoir aussi du personnel dont la tâche est d'identifier et connaître les intentions de l'ennemi. Dans *Dr. No*, trois tueurs, qui se font passer pour des mendiants aveugles, Miss Taro, le faux chauffeur, Mr Jones ou la photographe de l'aéroport de Kingston. Dans *Bons baisers de Russie*, des employés de l'hôtel où Bond est descendu, ou encore dans *Opération Tonnerre*, Quist, employé pour surveiller Domino, Janni et Vargas qui s'occupent des sales besognes pour Largo. Sans oublier Bambi et Thumper dans *Les diamants sont éternels*, spécialisées dans le combat à mains nues, qui ont pour mission de surveiller Willard Whyte.

Afin de mener à bien ses différents projets, SPECTRE s'entoure également de scientifiques compétents. C'est le cas de Ladislav Kutz, un physicien nucléaire polonais qui doit s'occuper des bombes atomiques détournées par Largo, et décide cependant de trahir le SPECTRE… Le docteur Kovacs, dans *Jamais Plus Jamais*, chargé de la mise à feu des ogives nucléaires. Et le professeur-docteur Metz est un expert en matière de réfraction du laser. C'est lui qui met au point le laser de Blofeld monté sur satellite.

Signalons enfin que le SPECTRE utilise parfois du personnel à « durée déterminée » pour un travail particulier : Angelo, par exemple, qui a pour mission de remplacer François Derval ; et dans *Les diamants sont éternels*, le docteur Tynan ; le pilote d'hélicoptère Joe ; Mademoiselle Whistler, l'institutrice ; le contrebandier Peter Franks ; l'humoriste Shady Thee et Tiffany Case, recrutés dans le cadre d'un trafic de diamants.

Comme le SPECTRE a décidé de refaire parler de lui en cette année 2015, cet article devra vraisemblablement être réadapté dans le futur…

Numéro 1

Ernst Stavro Blofeld est le fondateur et dirigeant du SPECTRE. Les romans nous en disent plus… Né le 28 mai 1908 (le même jour que Ian Fleming) à Gdynia, d'un père polonais et d'une mère grecque, le romancier le décrit comme quelqu'un pesant cent-vingt kilos avec des mains et des pieds longs et minces. Son visage est large et blanc et ses cheveux noirs et frisés. Son nez est lourd et massif. Ses minces lèvres sont rouge foncé, humides et ressemblent à une blessure mal cicatrisée.

Blofeld a vite compris que la rapidité des moyens de transmission sont indispensables à l'exercice du pouvoir, raison pour laquelle il a choisi, à l'âge de ving-cinq ans, de travailler à l'administration centrale des PTT. Il monte alors un réseau d'espionnage baptisé TARTAR (composé d'informateurs imaginaires mais parfaitement plausible) afin de vendre des messages secrets à l'ennemi.

Après avoir amassé assez d'argent, il décide de disparaître, se rend à Gdynia afin de supprimer la page de l'état civil où il apparaît. Puis, il part d'abord pour la Suède sous une fausse identité et ensuite en Turquie pour travailler à la radio d'Ankara. Là, il monte un nouveau réseau d'espionnage, RAHIR. Comprenant que l'Allemagne va perdre la guerre, il vend ses services aux Alliés. A la fin du conflit, il est décoré par les Anglais, les Américains et les Français. Il part alors pour les États-Unis avant de revenir quelques années plus tard sous l'identité de Ernst Blofeld et de créer l'organisation.

«WE HAVE PEOPLE EVERYWHERE»

LE SPECTRE, CE SONT AUSSI (ET SURTOUT) DES VISAGES ET DES VOIX EMBLÉMATIQUES*. AUTANT D'ACTEURS ET D'ACTRICES - SOUVENT ÉTRANGERS À LA LANGUE DE SHAKESPEARE – CHOISIS POUR LEURS « GUEULES » ET QUI SONT ENTRÉS AU PANTHÉON DE LA SAGA ET DU CINÉMA...

Dr. No

DIRIGEANT

BLOFELD

Nulle apparition ni mention officielle de Blofeld dans ce premier film, mais c'est bien lui qui tire les ficelles de cette opération du SPECTRE anéantie par 007. Il souhaitera d'ailleurs venger la mort du Dr. No dans le film suivant, *Bons baisers de Russie*.

CHEFS DE PROJETS

JOSEPH WISEMAN / **DR. NO**

Premier ennemi de 007 au cinéma, il est l'archétype du « méchant » bondien, handicapé, machiavélique et raffiné. Toute en finesse, l'acteur canadien Joseph Wiseman y gagne une renommée mondiale et un passage à la postérité.

EXÉCUTANTS

ANTHONY DAWSON / **PR. DENT**

Peureux, lâche, il est manipulé par (la voix de) Dr. No, et par lui poussé au crime. Anthony Dawson, second rôle britannique bien connu, a aussi la particularité d'être... Blofeld (ou plutôt ses mains) dans les deux films suivants !

TUEURS

ZENA MARSHALL / **MISS TARO**

Sirène perverse au QI limité, elle est la traîtresse de service. Bond la démasque d'emblée et révèle alors une facette de sa personnalité : son utilitarisme bienvenu. Zena, elle, courra avec bonheur les conventions de fans jusqu'à son décès.

THREE BLIND MICE

D'apparence inoffensive, ces trois aveugles qui se tiennent par l'épaule sont pourtant des tueurs envoyés par le Dr. No pour supprimer l'agent Strangways, accompagnés à l'écran par une version calypso de la très vieille contine anglaise *Three blind mice*.

From Russia With Love

DIRIGEANT

BLOFELD

Première apparition de Blofeld, bien que dissimulé aux yeux des spectateurs. Si Anthony Dawson prête ses mains au personnage, sa voix est celle d'Eric Pohlmann, acteur autrichien qui fit carrière en Angleterre.
Le chat blanc fait aussi ses débuts dans la série.

CHEFS DE PROJETS

LOTTE LENYA / **ROSA KLEBB**

Agent n°3, lesbienne, russe et traître... Il fallait le talent de la grande actrice et chanteuse autrichienne de renommée internationale pour donner chair à cette complexité (non dite). Klebb lui ouvre les portes de la notoriété auprès du grand public.

VLADEK SHEYBAL / **KRONSTEEN**

N°5 est maître d'échec et l'une des têtes pensantes du SPECTRE qui cherche à venger l'assassinat de No. Il paiera son échec de sa vie. Acteur polonais, Sheybal enchaîne les seconds rôles dans une cinquantaine de films.

EXÉCUTANTS

WALTER GOTELL / **MORZENY**

Première apparition de Gotell qui aura l'exclusivité de revenir six fois dans la saga sous les traits du Général Gogol. Ce qui ferait oublier ses 140 apparitions sur petits et grands écrans jusqu'à sa mort en 1997.

TUEURS

ROBERT SHAW / **RED GRANT**

Shaw fait de Grant le sadique par excellence. Sa carrière connaît l'apogée dans les années 60 et 70 (nomination aux Oscars) avant qu'il ne décède prématurément à 51 ans, peu après avoir incarné Quint, le pêcheur de requin des *Dents de la mer*.

Thunderball

DIRIGEANT

BLOFELD

Le duo Dawson / Pohlmann poursuit son incarnation de Blofeld, assis cette fois derrière un panneau qui dissimule son visage, le temps d'une scène qui montre à quel point il est risqué de vouloir trahir le SPECTRE.

CHEFS DE PROJETS

ADOLFO CELI / **LARGO**

Double maléfique de Volpe, n°2 estimé, c'est le sadisme incarné. D'abord metteur en scène renommé au Brésil, Celi devient acteur en 1964. Il tourne ensuite avec les plus grands réalisateurs d'action, en particulier en France.

EXÉCUTANTS

BOB SIMMONS - ROSE ALBA / **JACQUES BOUVARD**

Une silhouette lors d'un combat violent, et la mort pour numéro 6. Hommage au cascadeur Bob Simmons, grand maître du métier et coordinateur des cascades de la plupart des Bond jusqu'en 1985. Et doublure de Sean Connery et homme des trois premiers « gunbarrel ». Un passage à la postérité.

LUCIANA PALUZZI / **FIONA VOLPE**

On aurait presque souhaité qu'elle soit gentille tant sa beauté est grande. Paluzzi devait incarner Domino... Elle sera la sadique et dominatrice Fiona. Elle met un terme à son impressionnante filmographie en 1978.

TUEURS

PHILIP LOCKE / **VARGAS**

«Vargas ne boit rien, il ne fume pas et il ne fait pas l'amour...» C'est ainsi que Largo présente Vargas, incarné par un spécialiste des rôles sinistres qui joua des tueurs et hommes de main dans de nombreuses séries TV.

GUY DOLEMAN / **COMTE LIPPE**

Homme clé du plan destiné à dérober les missiles nucléaires, Lippe est le double maléfique de Bond. L'acteur néozélandais G. Doleman lui prête ses traits avant d'apparaître dans toutes les séries britanniques et américaines à succès.

You Only Live Twice

DIRIGEANT

DONALD PLEASENCE / **BLOFELD**

Enfin, Blofeld montre son visage sous les traits d'un comédien prestigieux (*La Grande évasion, La nuit des généraux, Halloween...*) qui remplaça au pied levé l'acteur Jan Werich, tombé malade au début du tournage.

CHEFS DE PROJETS

TERU SHIMADA / **OSATO**

Homme d'affaires lâche, il a l'honneur d'être abattu par Blofeld lui-même, ce qui lui évite la disgrâce. Il ne semble pas qu'il soit membre officiel du SPECTRE. L'acteur Teru Shimada qui l'incarne fait la plupart de sa carrière aux Etats-Unis.

TUEURS

KARIN DOR / **HELGA BRANDT**

N°11 du SPECTRE, son passage n'est pas des plus remarqués dans la série, si ce n'est par sa mort atroce. Karin Dor est l'une des rares girls allemandes qui brillent sur les écrans dans les 60's. En 1969, Hitchcock la choisit pour *L'Etau* qui fait sa renommée.
Elle tourne encore en Allemagne.

HANS / **RONALD RICH**

Tout comme sa consoeur Helga, ce sbire de Blofeld finira sa carrière dans le bassin à piranhas de son maître. Durant sa courte carrière, Ronald Rich apparaîtra ensuite dans de nombreux épisodes de *Benny Hill* et *Docteur Who*.

On Her Majesty's Secret Service

DIRIGEANT

TELLY SAVALAS / **BLOFELD**

Après Pleasence, un autre acteur hollywoodien prend la relève pour une incarnation très sportive de Blofeld. D'autres grands rôles ont marqué sa longue carrière (*Les 12 salopards, Pancho Villa...*) ainsi que celui qui fit sa gloire de 1973 à 1978, dans la série *Kojak*.

CHEFS DE PROJETS

ILSE STEPPAT / **IRMA BUNT**

Exécutante de Blofeld, bien moins bonhomme qu'il n'y paraît. Et surtout assassin de Tracy dans le final du film. Steppat fait principalement carrière en Allemagne. Elle décède d'une crise cardiaque trois jours après la sortie mondiale du film.

TUEURS

YURI BORIENKO / **GRUNTHER**

Homme de main falot, tel que le SPECTRE et les Bond en comptent tant. Peu de dialogue donc, un physique impressionnant. Yuri Borienko est cascadeur, resté célèbre pour avoir eu le nez cassé par G. Lazenby lors de ses essais.

Diamonds Are Forever

DIRIGEANT

CHARLES GRAY / **BLOFELD**

Après un petit rôle dans *On ne vit que 2 fois*, Charles Gray livre une version plus ironique et décalée de Blofeld, à la limite de la parodie. Après Bond, il incarnera souvent Mycroft Holmes, frère de Sherlock, dans *Sherlock Holmes attaque l'Orient Express* et dans la série TV.

For Your Eyes Only

CHEFS DE PROJETS

JOHN HOLLIS / **BLOFELD**

Surprenante apparition d'un Blofeld qui ne dit pas son nom, pour des raisons de droits, au début de *Rien que pour vos yeux*.
Mais le célèbre crâne chauve et le chat blanc (et la minerve qu'il portait à la fin d'*Au service secret de Sa Majesté*) ne trompent pas, c'est bien Blofeld que John Hollis incarne brièvement avant d'être lâché dans une cheminée par Roger Moore, qui croisa Hollis plusieurs fois dans *Le Saint*.

TUEURS

PUTTER SMITH & BRUCE GLOVER / **MR. WINT & MR. KIDD**

Maniant l'humour noir autant que la cruauté, leur imagination de tueurs est sans limite. Premier couple (et seul) couple homosexuel représenté dans la saga. Si Bruce Glover est acteur, Smith est un bassiste de jazz reconnu, « casté » par hasard.

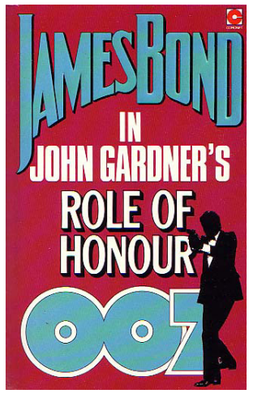
LE SPECTRE REVIENDRA...

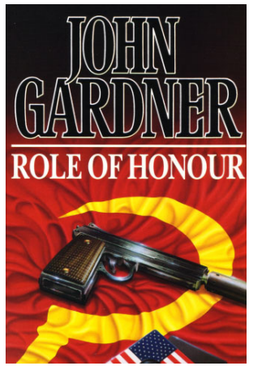
*LES RANGS DANS L'ORGANISATION CRIMINELLE ICI MENTIONNÉS SONT CEUX INDIQUÉS DANS LES FILMS. CERTAINS DE CES PERSONNAGES N'EXISTANT PAS PAR AILLEURS DANS LES ROMANS. DÈS LE ROMAN « THUNDERBALL », OÙ APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE SPECTRE, FLEMING LUI-MÊME INDIQUE QUE LES NUMÉROS DE CHAQUE MEMBRE CHANGENT RÉGULIÈREMENT POUR ÉVITER D'ÊTRE REPÉRÉS, BLOFELD PORTANT LUI-MÊME EN FAIT LE NUMÉRO 2.

Role of Honour

L'ÉTERNEL RETOUR DU SPECTRE. L'ORGANISATION A ÉVOLUÉ, UN NOUVEAU CHEF LA PRÉSIDE MAIS SON ENNEMI DEMEURE TOUJOURS L'AGENT 007. À CELA PRÈS QUE, BOND AYANT DÉMISSIONNÉ, LE SPECTRE SOLLICITE SON AIDE POUR UNE OPÉRATION DE GRANDE ENVERGURE : ÉTABLIR LA PAIX DANS LE MONDE !

Valéry **Der-Sarkissian**





1984. John Gardner a respecté sa part du marché : il a rédigé trois romans mettant en scène James Bond en actualisant le personnage et ses livres se sont vendus comme des petits pains. L'argent appelant l'argent, un second contrat lui est proposé que Gardner, qui a pris goût aux dividendes, s'empresse de signer. Dans la foulée des trois premiers, il pond *Role of honour*. Mais cette fois, la fatigue créatrice se fait sentir.

Les services secrets britanniques suspectent un informaticien produisant des jeux vidéo d'être en réalité le supposé décédé Dr. Jay Autem Holy, un Américain qui a autrefois travaillé pour le Pentagone. Bond infiltre son repaire, établit un climat de confiance entre eux et participe à la grande opération montée par le Dr. Holy avec le financement du SPECTRE. Bref, il ne s'agit ni plus ni moins que de l'intrigue de *Licence renewed*, mâtinée de *For special services* avec l'intervention du SPECTRE. D'ailleurs, le Dr. Holy ressemble au Dr. Anton Murik de *Licence renewed* : Gardner les compare sans cesse à des oiseaux et tous deux pensent oeuvrer pour le bien de l'humanité, Murik en voulant la préserver d'une menace nucléaire, Holy en voulant mettre un terme à la course aux armements. La réapparition du SPECTRE se passe de commentaires.

Néanmoins, ce roman mérite l'attention à plus d'un titre. Désormais, et cela jusqu'au dernier roman bondien écrit par Gardner, 007 conduit une Bentley Mulsanne Turbo. Il est armé d'un ASP 9 mm et répond au nom de code de « Predator ». L'ouvrage se veut également résolument moderne. Fini l'espionnage de papa ! Les ordinateurs vont ici tenir une place prépondérante.

Comme d'habitude, les scénaristes des films vont piller allègrement le bouquin : l'importance des ordinateurs, la présence d'une femme noire dans l'entourage du méchant, le final dans un dirigeable et la mise à terre des USA au profit de l'URSS sont des éléments repris pour *Dangereusement vôtre* l'année suivante, la poursuite sur la corniche monégasque et la venue de Bond à Monaco seront filmées dans *GoldenEye*. En revanche, et pour la première fois, une oeuvre littéraire plagie de manière éhontée une séquence importante d'un film : la scène au cours de laquelle Bond et le méchant joue à un jeu vidéo, pour la suprématie du monde dans *Jamais plus Jamais* (1983), plus modestement pour la réussite de la révolution américaine dans *Role of Honour*. Gardner lui-même s'auto-plagiera en 1996 avec *COLD* et son grand méchant, le Général américain Brutus Clay, qui a le même pedigree et le désir similaire d'épurer les USA pour en refaire une grande nation, que le Général Joseph Zwingli de *Role of Honour*.

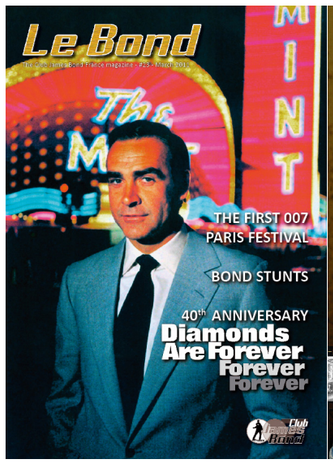
Le fait qu'il s'agisse du roman le plus court de tous ceux rédigés par les successeurs de Ian Fleming prouve si besoin était que Gardner s'est empressé de le bâcler. Au terme du récit, le chef du SPECTRE parvient à s'échapper. Mais Gardner a besoin de vacances et ce n'est que deux ans plus tard qu'il lancera Bond aux trousses de ce vilain personnage dans *Nobody lives forever*.

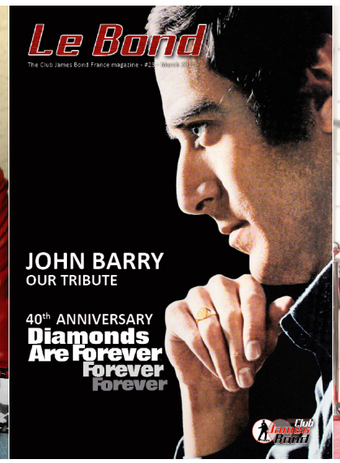
Role of Honour (1984) de John Gardner est disponible sur des sites de ventes par correspondance à 6 euros. Son adaptation belge est à éviter : un tiers du texte a disparu d'*Une question d'honneur*.

Nobody does it better... 40th times

INVARIABLEMENT, COMME NOTRE HÉROS FAVORI : IL REVIENT. EN QUARANTE NUMÉROS (DÉJÀ !), *LE BOND* S'EST SOLIDEMENT ANCRÉ DANS LE PAYSAGE BONDIEN COMME UN MAGAZINE COLLECTOR UNIQUE DANS LE MONDE DES FANS. CONNU ET RECONNU, IL DOIT AVANT TOUT SON SUCCÈS À SES ILLUSTRES INVITÉS, NOS ÉVÉNEMENTS... ET À VOUS, SES FIDÈLES LECTEURS.

Pierre **Fabry**





Les projets de Une jamais vus !

Replonger dans les quarante numéros du *Le Bond* parus depuis la re-création du Club, en 2006, c'est ouvrir notre grand livre de souvenirs. C'est en effet au début 2006 que *BondInfo* devient, après trente numéros, *Le Bond*, à la faveur de la fusion des deux clubs français.

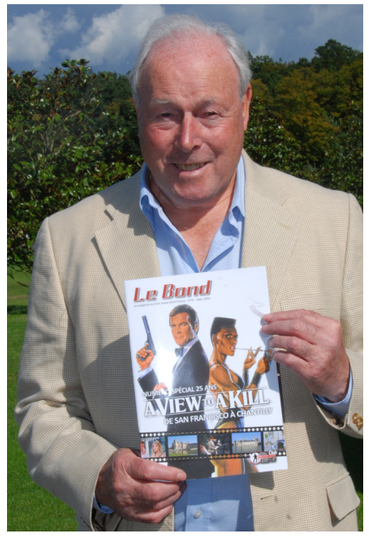
C'est donc naturellement sur cet événement que *Le Bond* n°1 ouvre sa Une, avec en couverture notre marraine Maryam d'Abo. Les numéros sont alors imprimés sur des pages A3, agrafées. La couleur y fait de timides apparitions. Ces exemplaires, aujourd'hui rares, coïncident avec la renaissance de notre héros, le choix de Daniel Craig et le tournage de *Casino Royale*. Eva Green puis Caterina Murino ont les honneurs des premiers numéros... Viendront l'année suivante la célébration du centenaire Fleming, la préparation puis la sortie de *Quantum Of Solace*, ou encore le centenaire de la naissance de « Cubby » Broccoli.

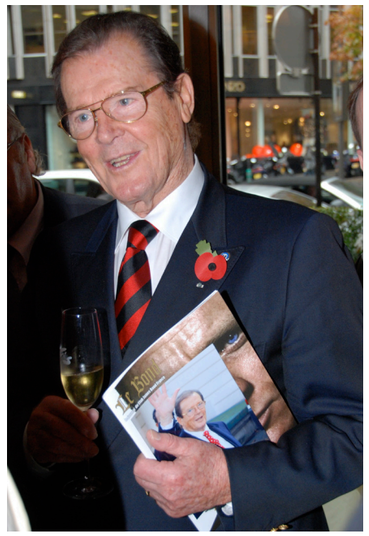
À mesure que lentement la couleur envahit les pages, l'exclusivité fait aussi son apparition : des interviews rares et inédites de Roger Moore, Sébastien Foucan, mais aussi une Assemblée Générale extraordinaire à Enghien en présence de Caterina Murino sous le signe du poker et un dixième anniversaire unique cerné par les Bond girls et les seconds rôles devenus des amis...

Pour les dirigeants du Club pourtant, la publication est imparfaite : elle n'est plus à la hauteur des évènements ni du dynamisme retrouvé de l'association. Depuis de nombreuses années murit dans l'esprit de votre serviteur la volonté de faire du « beau ». Il faut attendre quatre ans et 2010 pour que *Le Bond*, devienne un vrai magazine : parution régulière, impression sur papier glacé et professionnelle, partition égale entre photographies et textes, création de rubriques pérennes...

Cette aventure, comme souvent, ne peut voir le jour sans une conjonction d'heureux hasards : la proposition de Vincent Côte de « maquetter » cette nouvelle formule. Et les propositions rédactionnelles de nombreuses plumes et ami(e)s du Club pour enrichir les contenus, qui va de pair avec la reconnaissance par Sony Pictures Releasing France du travail de promotion accompli par notre petite association.

2010 donc. La première « Une » de l'ère nouvelle s'ouvre sur Olga Kurylenko,





et son interview exclusive par Luc (un sens du dévouement décidément sans limites…). Deux ans plus tard, il ira à la rencontre de Bérénice Marlohe. Cette année est aussi marquée par un hommage à Judi Dench, à *Opération Tonnerre* sous les traits de Claudine Auger… Car dès les premiers temps notre Président institue une règle non dite : les couvertures doivent être (sauf exceptions)… exclusivement féminines ! Sacré défi.

Exceptions inoubliables justement : l'anniversaire des vingt-cinq ans du tournage de *Dangereusement vôtre* fêté in situ à Chantilly et l'homérique projection du film sur le champ de course en présence de John Glen et de plusieurs centaines de spectateurs ; l'Assemblée Générale du Touquet qui voit le retour en « Une » et en live de Maryam aux côtés de John ; le numéro spécial du cinquantenaire en mars 2012 suivi de celui dédié à *Dr. No* figurant la superbe Ursula, et celui célébrant - avec quatre couvertures différentes - la sortie de *Goldfinger* récemment… Et plus tristement notre hommage à John Barry lors de sa disparition, début 2011.

Comment ne pas se remémorer aussi le « festival James Bond » où, sans d'autres moyens que notre passion commune et de l'huile de coude nous réunîmes un parterre inoubliable incluant Steven Saltzman, Terry Mountain et Guy Hamilton. D'autres coups d'éclats viendront, « Une journée chez Drax » rassemblant la plupart des Drax girls jamais réunies depuis 1979. Ou l'avant-première de *Skyfall* qui permit de rassembler près de deux cent d'entre vous. Fait unique.

Les plus grand héros du cinéma ont leur publication. Et l'on est toujours surpris qu'Eon ne se soit pas lancé dans une aventure éditoriale à l'instar de George Lucas et son très officiel *Stars Wars magazine.* Humblement et « à la française », nous avons voulu combler ce vide. James Bond mérite ce magazine hors norme, littéraire et photographique, qui rend hommage à la franchise, à ses artisans, à Daniel Craig, à leurs succès publics, au box office et à l'Oscar historiques.

Unique, pluriel, essentiel. Notre *Le Bond*, votre *Le Bond* est désormais notre vitrine. Il est depuis quarante numéros ce rendez-vous incontournable tous les trois mois : nous l'attendons tous dans nos boîtes aux lettres. Et je n'échappe pas à la règle. En dépit des relectures nombreuses de chaque numéro, ma fébrilité est la vôtre lorsque je décachette l'enveloppe. Le plaisir à le penser, l'écrire, le coordonner, à choisir les photos, à créer chez vous plaisirs et émotions est le même qu'à le lire. Que dis-je : à le déguster. Et ce plaisir n'est pas près de s'éteindre.

Le Club James Bond France adresse tout ses vœux de bonheur à Elizabeth & Markus Hartman, président du Club 007 suisse. Leur mariage a été célébré le 22 mai 2015 en Suisse

Chantilly : sommet bondien franco-allemand !

C'est le voyage de la renaissance. Après une longue parenthèse, le Club James Bond d'Allemagne reprend ses activités sous la houlette dynamique d'Andréas Pott.

Du 4 au 7 juin dernier, le président du club d'outre-Rhin et une quinzaine de fans allemands sont venus sur quelques lieux de tournage de la région parisienne pour célébrer les cinquante ans d'*Opération Tonnerre* et les trente ans de *Dangereusement vôtre* mais aussi *Moonraker*, tourné en grande partie dans notre pays. Ainsi ont-ils visité les châteaux d'Anet et de Vaux-le-Vicomte, la Tour Eiffel et ses alentours. Et le 6 juin, tous ont retrouvé quelques fans français autour du Luc Le Clech, régional de l'étape, au château de Chantilly pour une rencontre amicale.

Au menu de cette après-midi ensoleillée le fameux château, ses étables, le champs de courses et la station BP, immuable, où le personnage de Patrick Macnee, Tibett, connait une fin bien désagréable. Une délégation du Club était présente pour accueillir les fans allemands et resserrer les liens entre passionnés.
Vidéaste et photographe, notre ami Jessy Conjat, était présent pour filmer et immortaliser l'événement, en compagnie du président et du secrétaire. Une vidéo est disponible sur notre site et sur les pages facebook et youtube du Club.

Avec beaucoup d'à-propos, nos amis allemands avait baptisé leur voyage "Bienvenue en France, Mr. Bond"...
Ils sont repartis dès le lendemain sur la promesse de retrouvailles bondiennes. Auf Wiedersehen !

PHOTO JESSY CONJAT

Le mot de M

Twice is the only way to live

Luc **Le Clech,** Président du Club James Bond France

Cher(e)s ami(e)s,
Je tiens avant tout à m'excuser de cette absence de début d'année. Comme certains le savent, j'ai dû faire face à un problème de santé assez sérieux qui a failli vous obliger à organiser une Assemblée Générale extraordinaire, puisque je ne suis Président qu'à vie. Mais je ne me suis pas laissé aller du côté obscur… et vous le savez « on ne vit que deux fois ».
Merci à ma garde rapprochée, mon bureau adoré, d'avoir tenu la boutique en mon absence. Certains m'appellent désormais « Hibernatus » : ils ont raison, j'ai raté quelques bricoles !
Donc, je suis presque prêt à vous mettre sur pied une sortie de *007 Spectre* digne de ce nom. À partir de septembre, toute notre fin d'année va tourner autour de cette production dont le tournage s'achève en ce moment-même. La date de la première nous est à présent connue, et je vous invite à bien suivre les annonces du Club...
Cette année, nous auront en effet une journée complète dédiée à James Bond, débutant par notre Assemblée Générale et se concluant par la projection de *007 Spectre*, en avant-première et en présence de l'équipe du film.
Mais attention, contrairement aux années précédentes, l'accès à cette soirée ne sera possible que pour les membres du Club à jour de cotisation 2015 qui participeront à la totalité de la journée. Nous avons négocié avec le Hard Rock Café Paris un programme qui devrait vous remplir de joie. Outre notre rendez-vous traditionnel statutaire : déjeuner, invités, dédicaces et en final la Première tant attendue.
Cette journée a bien entendu un coût. Ce sera pour nous une bonne occasion de constater la motivation de chacun, eu égard aux échecs rencontrés dans l'organisation d'événements en 2014, faute de combattants.
La grande nouveauté 2015, c'est aussi la sortie d'un *Archives 007* hors-série, spécial Jeff Marshall. Qui dit hors-série dit qu'il n'est compris dans aucun des abonnements du Club. Et pour cause, il n'était pas prévu ! C'est à partir d'une idée lumineuse d'Olivier Lebaz, que Philippe Lombard et Jean-François Rivière ont travaillé pour réaliser cet ouvrage imprimé en série extrêmement limitée. Le grand illustrateur Jeff Marshall, qui a réalisé notamment toutes les couvertures de nos précédents *Archives*, nous apporte son concours. Pour nous, il revisite ses lithographies les plus connues et nous enrichit de nouvelles, inédites ! Le tout,en deux langues, marché international oblige. La cerise sur le gâteau : il viendra lui-même à Paris pour vous dédicacer vos exemplaires. Viva Sir Jeff !
Naturellement, *Archives 007* - Sean Connery Volume 2 suit son cours. Il est d'ailleurs quasi prêt et sera disponible dès octobre, en même temps qu'un numéro du *Le Bond* - décalé à cette date - tout entier consacré à *007 Spectre*. Un grand merci à tous les contributeurs de ce *Archives* d'exception qui, j'en suis sûr comme le Volume 1, ravira les uns et les autres.
Je vous donne donc rendez-vous en octobre pour cette journée extraordinaire où vous devrez vous inscrire le plus vite possible : les places seront comme d'habitude limitées.

Le Bond est le magazine édité par
le **Club James Bond France**,
le Club des Fans de James Bond.

Club James Bond France
7 rue Chico Mendes
77420 Champs-sur-Marne
www.jamesbond007.net

Association Loi 1901
Président : Luc Le Clech
ISSN : 1168-6499
Dépôt légal : mai 2003 / nouvelle série
Publication comprise dans l'adhésion

Directeur de la publication : Luc Le Clech - Rédacteur en chef : Pierre Fabry - Rédacteur en chef technique : Vincent Côte - Corrections/relectures : Sandrine Davy.

Bouclage du « Le Bond n°40 » : le 23 mai 2015.
Ont collaboré à l'écriture de ce numéro : Valery Der Sarkissian, Guy Eloi, Pierre Fabry, Anders Frejdh, Olivier Lebaz, Luc Le Clech, Frédéric-Albert Levy, Philippe Lombard, Maxence Pauc et Eric Saussine.
Membres de la rédaction : Sylvie Boissel, Yvain Bon, Jessy Conjat, Guillaume Evin, Marie-France Vienne.
Crédits photographiques : Photographies de Spectre des autres films de la saga & logos (gunbarrel & gun logo symbol) : Eon Productions, Danjaq, LLC / MGM/ United Artists Corporation et Sony Pictures Releasing France, tous droits réservés ©
Pages suédoises, Peter Johansson/Cawa Media - From Sweden With Love, tous droits réservés.
Autres : Jessy Conjat, Joel Villy & Club James Bond France ©
Remerciements Hard Rock Café. Remerciements et reconnaissance à Charles Cravenne, Anne Lara et Axel Foy chez Sony Pictures Releasing France.

Le Bond est la propriété du Club James Bond France. Il ne peut être vendu ou reproduit, totalement ou partiellement sans autorisation. Tous les documents ou photographies sont utilisés sans but lucratif. Nous remercions les ayant droits précités de leur compréhension.

France : 10 euros / UE : 15 euros

***Le Bond* reviendra...**

AMERICAN CLASSIC EATS WITH A TWIST.
UNIQUE MUSIC EXPERIENCES. JAW-DROPPING MEMORABILIA.

PARIS | 14 BOULEVARD MONTMARTRE 75009 - METRO 8/9 GRANDS BOULEVARDS 01 53 24 60 00

HARDROCK.COM #THISISHARDROCK

JOIN HARDROCKREWARDS.COM

©2015 Hard Rock International (USA), Inc. All rights reserved.